



### Les saisons de Giacomo

Mario Rigoni Stern ; trad. par Claude Ambroise et Sabina Zanon Dal Bo.- UGE

Quel beau titre pour ce récit où le narrateur évoque le souvenir de son ami d'enfance, Giacomo, en égrenant les saisons qui rythmaient la vie des gens sur le haut plateau d'Asagio, en Vénétie, à la frontière italo- autrichienne !

Des années après, le narrateur revient dans son village décimé et dévasté par la guerre de 39-45. Si les murs de pierre sèche ont résisté, les maisons dont il pousse la porte sont vides et silencieuses mais encore habitées par la mémoire de leurs occupants. La mémoire, voilà un des grands thèmes de Mario Rigoni Stern, ainsi que le lien indéfectible des hommes avec la nature et, bien sûr, la guerre.

La guerre qui, par deux fois, a meurtri le village et bouleversé le paysage. En 14-18, les combats y ont été si rudes entre Italiens et Autrichiens que, bien des années après la fin des hostilités, les paysans ne pouvant plus travailler leurs terres, sont devenus des récupérateurs de métaux (obus, grenades...) au péril de leur vie. C'est le cas du père de Giacomo qui devra quand même se résoudre à émigrer pour trouver du travail, comme tant d'autres.

Les saisons se succèdent ; il suffit d'une ligne au début des chapitres pour nous faire sentir le temps qui passe : « Ce fut un sale hiver que celui de 1929-1930 », « L'été languissait », « C'étaient des années amères à vivre ». Par la radio parviennent des échos du monde, de Rome et la voix du Duce. Giacomo et ses amis goûtent encore aux joies de l'enfance. Mais, peu à peu, l'ombre du fascisme, nourri par la propagande et la misère, s'étend. Sur le plateau, on construit un ossuaire monu-

mental et on installe un camp de vacances pour les jeunesses mussoliniennes. Puis la guerre gronde à nouveau. Elle emportera Giacomo sur le front russe. Mario Rigoni Stern est un témoin et un narrateur. Il raconte ce qu'il a connu, avec ses mots à lui, simples mais intenses. Avec une sorte d'infinie douceur, faite d'humilité et d'humanité, il parcourt les lieux de la mémoire, il fait revivre les gens et il réussit à donner à son bout de terre une dimension universelle.

Un très beau texte qui donne envie de lire les autres œuvres de cet auteur disparu en 2008.

Colette S



### Effroyables jardins

Michel Quint.- J. Losfeld

Quelque temps après la dernière guerre, le narrateur nous parle de sa famille, surtout de son père toujours prêt à quitter le repas dominical, pour prendre sa valise et aller faire le clown quelque part. On apprendra d'où lui est venue cette vocation de clown, dans ce roman de terroir, où l'on voit vivre des gens simples et attachants. C'est un petit texte qui se lit d'une traite, où chaque mot a une saveur indéniable.

Michel D.



### Aimer à peine

Ce roman fait suite au précédent.

Le narrateur fait un stage en Allemagne, sur les coulisses politiques du milieu sportif au moment des J.O de Munich. Nous sommes en 1972, 30 ans après un événement qui aurait pu mal se terminer pour son père. Dans ce roman le fils parle à son père qui vient de mourir, et lui fait part des rencontres surprenantes qu'il a faites pendant son séjour et de leur dénoue-

ment. La leçon qu'il livre au pied de sa tombe est que: « Tu vois on paie tous, et très cher, vainqueurs et vaincus, la rançon de la barbarie et de l'inhumanité, les gages des bourreaux, et nous en sommes tous comptables, et au bout de l'histoire on ne peut plus qu'essayer d'aimer, à peine ». C'est encore un petit livre très fort et attachant sur les suites de la deuxième guerre mondiale.

Michel D.



### De bouche à bouches

Chantal Pelletier.- J. Losfeld

Suite à un accident de voiture, la narratrice, photographe de métier, se retrouve avec une agueusie, c'est à dire bouche morte. Ce drame arrive alors qu'elle est âgée de 33 ans. Abandonnée par sa mère à deux ans, élevée par un père possessif, il est grand temps de couper le cordon ombilical. Elle profite de son infirmité pour fuir le cocon familial et partir à l'étranger. A travers sa quête d'odeurs, de sensations et d'impressions nouvelles, c'est sa propre quête qu'elle entreprend. Elle a pour seul objectif : s'intéresser à tout sans ne plus intéresser personne. Désormais elle est nomade, de nulle part, sans bouche, sans adresse, sans travail, sans projet. Mais la tête haute elle fera des rencontres qui la rendront à elle-même en lui permettant une renaissance, voire un véritable enfantement.



Ce livre est un réel enchantement des sens avec une poésie narrative animée et colorée. Le titre à lui seul est déjà tout un programme qui vous met en appétit.

Michelle D.

### Sukkwan Island

David Vann ; trad. par Laura Derajinski.- Gallmeister

Jim, divorcé, veut prendre un nouveau départ et, pour ce faire, décide d'emmener avec lui son fils Roy, âgé de 13 ans, vivre dans une cabane isolée sur une île sauvage du Sud de l'Alaska, pendant un an. Jim s'avère très vite incapable d'assumer une telle vie en milieu hostile. Roy essaie de pallier les défaillances de son père pour leur survie à tous les deux dans ce qui devient un véritable cauchemar jusqu'au tournant violent et inattendu de leur expérience.

Une lecture bouleversante, haletante, servie par un style épuré rendant extrêmement palpable l'horreur de la réalité tout en donnant sa place à la nature magnifique mais sauvage.

À lire absolument.

Catherine P.



### Marie-Antoinette

Stefan Zweig ; trad. Alzir Hella.- Le Cercle du Bibliophile

Voici une biographie qui se lit comme un roman. Mais tous les faits, toutes les attitudes, toutes les émotions ont été reconstitués par Stefan Zweig, en allant, pour la première fois à la source. La correspondance disponible que Marie-Antoinette a écrite ou qu'elle a reçue est le terreau de la recreation de la psychologie de cette reine de France tant caricaturée. Avec son art de dévoiler les âmes et les tourments, Stefan Zweig construit son œuvre, avec en ouverture les premiers instants de la future dauphine, mariée à quinze ans avec un homme dont elle ignore tout, qui n'a guère de charmes, puis « nonchalant mari » durant sept ans, et en révélant l'alchimie d'un esprit qui s'arrache à la futilité et la

jouissance stérile pour atteindre une force d'âme par la souffrance, que le temps et l'Histoire auront su faire éclore. La toute fin est connue, et cependant, nous sommes tenus en haleine dans un suspens sans faille. A ne pas manquer.

Jean-François P.



### Page noire

Frank Giroud ; Denis Lapière ; Ralph Meyer.- Futuropolis

Cette BD traite d'histoires d'identité : une perdue, une en devenir et une cachée. Elle tourne autour de trois personnages.

Afia Maadour, qui cherche à savoir pourquoi elle a effacé de sa mémoire son nom, son enfance, toute sa famille et pourquoi elle est terrorisée chaque fois qu'elle tente de le savoir.

Kerry Stevens, journaliste qui espère se réhabiliter aux yeux de son père en décrochant l'interview du siècle, celle de Carson Mc Neal l'écrivain de génie, cloîtré loin des médias. Ce dernier nourrit une légende d'ermite misanthrope. Quel est donc son secret? Que cache-t-il derrière ce repli volontaire?

L'histoire nous est racontée comme un thriller et nous tient en haleine jusqu'au bout. La superposition des destins ne nous gêne pas. Lorsque la fiction rejoint la réalité, tout comme nos deux héroïnes, fort est de constater que nous avons été menés en bateau et bien manipulés.

Michelle D.



### Avant le gel

Henning Mankell ; trad. Anna Gibson.- Ed. du Seuil

Des immolations d'animaux par le feu intriguent la police qui trouve, peu de temps après, dans la forêt d'Ystad, la tête et les mains d'une femme près d'une bible anno-

tée. Wallander, qui s'attend au pire, est chargé de l'enquête. Pendant ce temps, sa fille Linda, qui vient de réussir ses examens et va bientôt intégrer la police, mène une enquête parallèle qui va l'impliquer à un point qu'elle ne soupçonnait pas. Encore une fois, Henning Mankell nous tient en haleine avec, pour toile de fond, les liens conflictuels entre Wallander et sa fille, ses doutes de policier qui prend de l'âge et surtout la beauté inquiétante des paysages suédois.

Un très bon moment de lecture.

Catherine P.



### L'Homme inquiet

Henning Mankell ; trad. Anna Gibson.- Ed. du Seuil

Ainsi, ce roman est le dernier de la série des Wallander. D'ailleurs, ce n'est pas tant l'ultime enquête du commissaire qui intéresse Henning Mankell, que l'approche de la vieillesse pour son personnage. Wallander, enfin installé dans sa maison à la campagne avec un chien, va enquêter sur la disparition du beau-père de sa fille Linda, puis sur la disparition de sa belle-mère. Nous voici au cœur d'une intrigue mêlant la violation des eaux territoriales suédoises par des sous-marins russes et l'espionnage au profit soit des Etats-Unis, soit de la Russie. Parallèlement à son enquête, Wallander, qui approche la soixantaine, va revenir sur sa vie passée (son ex-femme Mona devenue alcoolique, son amie Biba, son père, ses rapports avec sa fille Linda) tout



en redoutant les premières alertes de ce qu'il pense être la maladie d'Alzheimer. Portrait bouleversant mais sans complaisance d'un homme attachant : le commissaire Wallander. Une rencontre à savourer pour la dernière fois.

Catherine P.



### Caïn

José Saramago ; trad. par Geneviève Leibrich.- Ed. du Seuil

Le dernier roman de Saramago, publié quelques mois avant la disparition de l'écrivain en 2010, est un conte ironique et iconoclaste.

L'auteur réécrit certains passages de la Bible qu'il considère d'ailleurs comme une œuvre de fiction, Dieu étant, selon lui, une invention des hommes. Le point de vue adopté par un narrateur toujours en embuscade dans son texte est celui de Caïn, le fils aîné d'Adam et Eve, qui tua son frère Abel. Chassé par Dieu, il est condamné à errer sur la terre et sa silhouette montée sur un âne n'est pas sans rappeler Don Quichotte. Cette errance géographique devient, sous la plume alerte de l'auteur, une errance dans le temps biblique. Caïn va ainsi être le témoin critique de différents épisodes de l'Ancien Testament qui se révèle être un catalogue de cruautés, de massacres, de trahisons. L'ensemble est revisité et modernisé grâce au style parfois décalé, au vocabulaire et aux anachronismes souvent cocasses.

Le roman pose la question de la culpabilité de Caïn que Saramago réhabilite. En méprisant l'offrande de Caïn et en lui préférant celle d'Abel, Dieu s'est montré injuste et arbitraire. N'est-ce pas lui le coupable ? Plus largement, à travers l'affrontement de Caïn et de Dieu, l'auteur réfléchit sur la lutte séculaire entre le créateur et sa créature. Il en ressort surtout que c'est par l'u-

sage du langage, la maîtrise des mots, que naît la liberté humaine. Au



début du roman, Eve décide la première d'user pleinement des mots pour convaincre la sentinelle qui garde les portes de l'Eden. Cette « bataille dialectique » ne fait que préfigurer l'interminable discussion entre Dieu et Caïn- entre Dieu et les hommes- qui se poursuit au-delà des dernières lignes du roman : « ...tout ce que l'on sait de science certaine, c'est qu'ils ont continué à discuter et qu'ils discutent encore. » Pas étonnant alors que ce roman picaresque, à l'ironie décapante, ait suscité la polémique et les discussions. Ce qui n'est pas discutable en revanche, c'est le talent d'écrivain et de conteur de José Saramago.

Colette S

### Trois vies chinoises

Dai Sijie.- Flammarion



Trois histoires indépendantes qui se passent au même endroit : sur « l'île de la Noblesse », un joli nom pour une cruelle réalité. En effet, c'est le lieu où sont recyclés les déchets électroniques avec toutes les conséquences toxiques, perverses, ravageuses et fatales sur l'environnement et les humains. Un livre édifiant sur les pollutions et leurs conséquences économiques et sociales. Par instant il vous glace le sang et vous donne le frisson. La précarité, la peur, la tyrannie et la violence sont au rendez-vous.

Trois récits au dénouement surprenant et inattendu que l'on peut assimiler à des contes fantastiques modernes.

Michelle D.

### Mario Vargas Llosa



Le prix Nobel de littérature 2010 a consacré l'œuvre immense de cet auteur. Depuis les sources péruviennes

jusqu'aux romans intimistes et semi-autobiographiques, en passant par des livres engagés où s'indigne l'homme politique, l'œuvre s'étend à de multiples registres en privilégiant la veine romanesque : le style foisonnant, l'art du suspense, la truculence et la férocité ne démentent jamais un talent littéraire d'exception

### L'Homme qui parle

trad. Albert Bensoussan.- Gallimard

Le narrateur a voulu mettre son Pérou natal à distance. Visitant Florence, il tombe en arrêt devant une photographie, dans une exposition sur la tribu des Machiguengas : là, cet « homme qui parle », au centre d'un cercle d'Indiens ! ...Il est sidéré. Mascarille, un juif de Lima, au visage mangé par un naevus, passionné d'ethnologie, a fait corps avec le peuple qui marche pour que le Soleil ne tombe pas ; il a ajusté ses croyances aux esprits de la nature. Le livre tourne au réquisitoire pour le respect des Indiens et de leurs coutumes. Toute exploitation de richesses, toute mission de recherche ne peuvent conduire qu'à leur acculturation. Se pourrait-il que cet ami perdu de vue ait poussé l'exode et la marginalisation jusqu'à se faire Machiguenga et même à sauver ce peuple par la transmission orale de ses mythes ?

Une histoire fascinante, où l'on démêle difficilement le réel de l'imaginaire.

**Prochaine réunion du club des lecteurs :  
mardi 5 avril 2011 à 20h30**

### La Fête au bouc

trad. Albert Bensoussan.- Gallimard

Trente-cinq ans après son départ, Urania revient à Saint-Domingue. Jour après jour, elle jette à la figure sans expression de son vieux père, qui fut un des lieutenants et complices du Dictateur, les infamies du régime Trujillo. En même temps que l'on s'enfoncé dans l'horreur de la corruption et de l'asservissement, monte l'espoir d'une conspiration héroïque pour abattre le tyran -1961-. Urania a retrouvé ses cousines. Sauront-elles enfin pourquoi elle disparut à l'âge de 14 ans et, depuis les Etats-Unis ne donna plus de ses nouvelles ? C'est du point de vue des victimes les plus innocentes – notamment les femmes- que Varga Llosa fait la démonstration brillante et poignante des rouages de l'une des dictatures qui sévirent en Amérique du Sud, et cela sans se départir d'un romanesque qui tient en haleine.

### La Tante Julia et le scribouillard

trad. Albert Bensoussan.- Gallimard

Varguitas (diminutif de Vargas) a dix-huit ans. Il rêve de devenir écrivain, et tout en poursuivant mollement des études de droit, il assure la diffusion de bulletins radiophoniques et s'essaie à la rédaction de nouvelles. Sa relation amoureuse à sa tante Julia, divorcée et de quinze ans son aînée, pimente l'ordinaire de sa vie liméenne. Ces tribulations au cœur de Lima fournissent à l'auteur toutes sortes de personnages tragi-comiques et de situations bouffonnes qui composent un tableau truculent de cette société urbaine. La scabreuse idylle se termine en mariage romanesque. Le couple gagnera l'Europe, mais pourra-t-il jamais se désolidariser de tout un peuple en mal d'ascension sociale ?

Clotilde T.

Ville dynamique



**Le club des lecteurs présente**

## SES COUPS de COEUR



### La Couronne verte

Laura Kasischke ; trad. par Céline Leroy.- C. Bourgois

Trois adolescentes américaines quittent pour la première fois le cocon familial et partent en vacances une semaine à Cancun au Mexique. La nature y est exubérante, le soleil intense, la mer et le ciel d'un bleu profond. Et la ville est peuplée de jeunes américains en goguette. Deux des jeunes filles acceptent l'invitation d'un quadra rencontré au bar de l'hôtel pour aller visiter un site archéologique indien. On sait dès le premier chapitre qu'un drame va éclater. On s'attend au pire à chaque page tournée mais ça ne vient jamais, sauf au moment où on ne s'y attend pas. Le suspens nous tient en haleine jusqu'au bout car même quand on croit que l'histoire est terminée, il y a des rebondissements.

C'est un beau roman sur l'adolescence et l'amitié, construit autour de l'expression de deux des jeunes filles. Chacune raconte son point de vue, son ressenti, ses peurs, ses joies.

Danièle C.

**février 2011**

Médiathèque  
**BRASSENS**

*Grandir et s'épanouir*

**Avrilé**  
Ville-Parc